



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
Région des Amériques

62^e Conseil directeur
77^e session du Comité régional de l'OMS
pour les Amériques

Washington, D.C., du 29 septembre au 3 octobre 2025

CD62/DIV/2

Original : anglais/espagnol

**PRÉSENTATION DU RAPPORT ANNUEL 2025,
DR JARBAS BARBOSA DA SILVA JR., DIRECTEUR DU BUREAU SANITAIRE PANAMÉRICAIN
ET DIRECTEUR RÉGIONAL DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ POUR LES AMÉRIQUES**

29 septembre 2025

Chers ministres de la Santé, ambassadeurs, délégués et collègues de la Région des Amériques,

J'ai le privilège de vous présenter mon rapport annuel, qui couvre la période allant de juillet 2024 à juin 2025. Permettez-moi tout d'abord de remercier l'ensemble des États Membres pour leur confiance et pour l'occasion qui m'est donnée de servir les personnes et les communautés de notre Région. C'est un véritable honneur.

Ce rapport est le reflet d'une année d'efforts déterminés et de résultats tangibles. Nous avons tiré parti des enseignements durement acquis pendant la pandémie et avons mis en place de nouvelles stratégies pour renforcer et améliorer les systèmes de santé. Au-delà du bilan des réalisations, ce rapport montre comment l'action collective peut faire progresser la santé et le bien-être dans l'ensemble de notre Région.

Dans cette nouvelle ère, la préparation et la résilience sont devenues des piliers de la santé publique. Au cours de l'année écoulée, nous avons pu constater des progrès indéniables. Face à une épidémie record de dengue, à la réapparition de cas de rougeole et à la propagation de la grippe aviaire, l'Organisation panaméricaine de la Santé (OPS) a fermement soutenu les pays pour qu'ils réagissent rapidement. Nous avons su tirer parti de la veille épidémique et de la surveillance génomique pour déployer des interventions rapides qui ont sauvé des vies.

En voici quelques exemples. L'OPS a suivi plus de 38 situations d'urgence sanitaire dans la Région et a fourni une collaboration technique directe, une formation et un soutien opérationnel dans 20 situations d'urgence aiguës. Il s'agissait notamment d'épidémies de dengue, de rougeole, de mpox (variole simienne), de grippe H5N1, de maladie à virus Oropouche et de fièvre jaune dans de nombreux pays, ainsi que de multiples situations d'urgence complexes dans la Région.

Dans le même temps, l'Organisation a renforcé la veille épidémique comme pierre angulaire de la sécurité sanitaire, conformément au Règlement sanitaire international. L'OPS a détecté plus de 2,7 millions d'informations relatives à des événements potentiels de santé publique, générant plus de 1800 rapports de veille sanitaire stratégique et plus de 1900 signaux d'alerte précoce. Ces efforts ont permis de réagir rapidement à des menaces telles que les infections humaines causées par la grippe H5N1, le virus Oropouche et une augmentation significative des cas de fièvre jaune dans de nombreux pays.

L'OPS a pu livrer rapidement plus de 25 tonnes de fournitures médicales aux pays touchés par des ouragans, des incendies de forêt et d'autres situations d'urgence. Ces efforts essentiels s'inscrivent dans le cadre d'un engagement soutenu visant à renforcer la sécurité sanitaire dans la Région. Au niveau mondial, l'OPS a contribué à faire en sorte que les priorités de notre Région soient dûment reflétées dans l'Accord sur les pandémies adopté en mai 2025, un accord historique.

Au-delà des interventions d'urgence, la Région a progressé dans le cadre de l'Initiative de l'OPS pour l'élimination des maladies. En 2024, le Brésil a été revérifié comme pays exempt de rougeole, ce qui a permis à l'ensemble de la Région de retrouver son statut de Région exempte de rougeole endémique. Actuellement, des épidémies de rougeole dans plusieurs pays menacent de faire reculer ces progrès avant la fin de l'année. Néanmoins, cette réussite au Brésil et les expériences similaires à travers la Région prouvent que nous pouvons retrouver la certification de l'élimination de la rougeole. En redoublant d'efforts en matière de vaccination dans l'ensemble de la Région des Amériques, nous pouvons protéger ces acquis. Nous l'avons fait auparavant, et nous pouvons le faire à nouveau.

En parallèle des interventions d'urgence, d'importants progrès ont été réalisés dans le cadre de cette initiative. L'élimination de la filariose lymphatique en tant que problème de santé publique a été validée au Brésil, et le Suriname est devenu le premier pays d'Amazonie à obtenir la certification de pays exempt de paludisme. Tels sont les résultats fondamentaux d'une lutte assidue contre les maladies transmissibles.

Plusieurs États Membres ont également demandé la vérification de l'élimination d'autres maladies, notamment le Chili pour la lèpre et le Brésil pour la transmission mère-enfant du VIH. Ces réalisations reflètent la persévérance des programmes nationaux et l'engagement collectif de notre Région.

L'initiative Meilleure prise en charge des maladies non transmissibles a été élargie à l'ensemble de la Région. En date de décembre 2024, le programme HEARTS dans les Amériques pour la lutte contre les maladies cardiovasculaires était mis en œuvre dans plus de 7000 centres de soins de santé primaires dans toute la Région. Près de 19 000 agents de santé ont été certifiés dans le cadre du parcours d'apprentissage de l'initiative Meilleure prise en charge des MNT, ce qui a ainsi renforcé leur capacité à fournir des soins de qualité.

L'Alliance pour les soins de santé primaires dans les Amériques, une initiative conjointe de l'OPS, de la Banque interaméricaine de développement et de la Banque mondiale, souligne l'importance accordée par l'OPS au renforcement des systèmes de santé à travers une approche axée sur les soins de santé primaires. Au cours de l'année passée, trois pays ont signé des accords formels (Chili, El Salvador et République dominicaine) en vue d'élaborer des plans concrets d'investissement dans la prestation de services de santé intégrés. Récemment, le Paraguay a emboîté le pas à ces trois pays, suivi hier du Panama. Nous sommes donc convaincus que le rapport de l'année prochaine comptera davantage de pays et que les dix pays qui collaborent déjà avec l'Alliance auront probablement l'occasion de signer cet accord si essentiel. Ces modèles de soins ciblent les maladies non transmissibles, les maladies transmissibles et la santé de la mère et de l'enfant. El Salvador, par exemple, élargit l'accès à des soins de santé primaires de qualité à travers un projet de

US\$120 millions¹ négocié avec la Banque mondiale. Il s'agit du premier prêt accordé dans le cadre de l'Alliance.

En parallèle, la santé numérique s'est développée dans toute la Région. Lancée l'an dernier, la plateforme de télésanté tout-en-un de l'OPS contribue à élargir la prestation de soins de santé vitaux aux zones mal desservies et reculées, en particulier pour les maladies non transmissibles. Elle comprend une boîte à outils pour l'évaluation de l'état de préparation à la télésanté, conçue pour que les établissements de santé puissent évaluer leur capacité à mettre en œuvre et à développer la télésanté. Dans le même temps, l'autoroute panaméricaine pour la santé numérique aide les pays à mettre en place des systèmes numériques sécurisés et interopérables qui facilitent la continuité des soins entre les services et les institutions.

La Région s'est également rapprochée de l'autosuffisance en matière de production de vaccins, de médicaments et de technologies sanitaires et, par là-même, d'un meilleur accès à ces produits. L'OPS a soutenu l'initiative de l'Argentine pour la fabrication locale du PCV20, le vaccin antipneumococcique conjugué, qui offre une protection accrue aux groupes vulnérables, notamment aux enfants et aux personnes âgées. Il s'agit d'une réalisation historique pour l'industrie manufacturière régionale et d'une étape essentielle vers la réduction de la dépendance à l'égard de l'approvisionnement extérieur. En outre, l'Argentine et le Brésil ont tous deux renforcé leurs capacités de développement de vaccins à ARNm, ce qui confirme leur leadership croissant en matière d'innovation dans le domaine des technologies de la santé.

L'OPS a également procédé à l'évaluation rapide de 24 technologies au service de la santé, dont 17 médicaments et 7 dispositifs médicaux, en vue de leur inclusion éventuelle dans les Fonds renouvelables régionaux. Ces technologies permettent de relever certains des plus grands défis sanitaires de la Région, dont le diabète, la tuberculose, le paludisme, le VIH et le cancer, ainsi que plusieurs maladies rares.

Cette année, l'OPS a lancé un appel d'offres par le biais des Fonds renouvelables régionaux pour la première phase de son initiative pour l'accès aux médicaments à coûts élevés. Celle-ci a été développée et conçue pour élargir l'accès aux traitements du cancer, de la sclérose en plaques et des maladies rares, des pathologies qui représentent un lourd fardeau pour les patients et leurs familles.

En outre, l'année dernière, l'OPS a acquis plus de 159 millions de doses de vaccins pour le compte des États Membres, ainsi que des dispositifs d'injection et du matériel pour la chaîne du froid. L'OPS a également distribué environ 9 millions de tests de diagnostic et 3,5 millions de traitements. Ce mécanisme d'achat, conforme aux directives techniques, offre la possibilité d'introduire de nouveaux vaccins et d'en élargir l'accès dans nos pays.

Ces efforts ont contribué aux avancées soutenues en matière de vaccination. Dans le même temps, la vaccination systématique a continué de progresser dans la Région. L'année dernière, la Région des Amériques a été la première Région à dépasser les niveaux de couverture vaccinale systématique d'avant la pandémie. La couverture par la troisième dose du vaccin contre la diphtérie, la coqueluche et le tétanos est restée stable à 86 % en 2024, contre 81 % en 2021.

¹ Sauf stipulation contraire, toutes les valeurs monétaires sont exprimées en dollars des États-Unis.

L'OPS a uni ses forces à celles des pays pour remédier à un déficit attendu de 600 000 professionnels de santé en Amérique latine et dans les Caraïbes à l'horizon 2030. Elle a mis en place un programme de coopération régionale afin de soutenir l'élaboration de politiques nationales en matière de ressources humaines pour la santé. Le renforcement des capacités a également été poursuivi à travers l'apprentissage en présentiel et en ligne. Au cours de l'année écoulée, plus d'un million de nouveaux utilisateurs ont accédé au Campus virtuel de santé publique de l'OPS, qui propose plus de 150 cours gratuits, ce qui porte à quatre millions le nombre total de ses utilisateurs dans la Région et dans le reste du monde.

Avec l'initiative L'OPS en avant, nous avons modernisé et rationalisé nos opérations internes et introduit de nouveaux outils numériques. La simplification des processus de gestion des achats, des voyages, des ressources humaines et des modifications budgétaires, ainsi que l'amélioration de la gestion des liquidités, ont généré plus de \$3 millions de recettes supplémentaires tout en réduisant les risques de crédit et les risques bancaires. Ces changements ainsi que d'autres aident l'OPS à fournir une coopération technique toujours plus efficace, plus efficiente et plus transparente.

Afin de renforcer la transparence et la responsabilité, l'OPS a publié trois évaluations externes importantes sur la période couverte par le présent rapport. Il s'agit de l'évaluation de notre cadre de gestion axée sur les résultats, de l'évaluation de notre politique budgétaire 2020-2025 et de l'évaluation de la façon dont l'égalité des genres a été intégrée dans la coopération technique de l'OPS en santé entre 2005 et 2023.

Nous avons également renforcé la transparence de l'audit interne: les rapports sont désormais mis à la disposition des États Membres qui en font la demande. Au mois de juin 2025, nous avons publié 24 rapports d'audit interne. Ces mesures reflètent notre engagement à faire en sorte que le travail de l'OPS soit non seulement efficace, mais aussi transparent, responsable et à la hauteur de la confiance que les États Membres nous accordent.

Entre 2024 et 2025, l'OPS a œuvré d'arrache-pied pour jeter les bases de son initiative des services partagés, un élément clé de L'OPS en avant. L'objectif principal de cette initiative est d'améliorer l'efficacité et l'efficacé des processus administratifs. Ces deux années ont été marquées par une planification approfondie, une analyse stratégique et une comparaison avec les meilleures pratiques d'autres organisations multilatérales ayant déjà mis en œuvre des initiatives similaires.

En prenant cette mesure importante pour moderniser ses opérations administratives et renforcer sa capacité à remplir sa mission de santé publique, l'OPS continue d'établir des partenariats stratégiques pour relever les défis de santé publique les plus pressants de notre époque. Au cours de la période considérée dans le rapport, nous avons signé 24 accords avec de nouveaux partenaires financiers et 27 autres avec des partenaires non financiers, et ainsi élargi la coalition d'acteurs engagés pour améliorer la santé dans la Région.

Dans le même temps, nous avons signé 20 stratégies de coopération avec les pays et deux stratégies de coopération infrarégionale. Ces cadres sont plus que de simples documents: ce sont des feuilles de route qui guident nos priorités et nos actions communes en matière de santé. Ils reflètent l'engagement de nos États Membres et de l'OPS à travailler main dans la main pour bâtir des sociétés en meilleure santé, plus fortes et plus résilientes.

Cette année a montré que les progrès en matière de santé sont le fruit d'une collaboration durable. Ensemble, nous avons renforcé les systèmes de santé, les services, les infrastructures et les innovations qui protègent et améliorent les vies. Nous façonnons une Région mieux préparée à préserver la santé, aujourd'hui et dans les années à venir.

Je vous remercie de votre confiance, de votre engagement et de votre dévouement au travail de cette Organisation.
